

chale régionale ; André Zeul, 46 ans, conseiller de clientèle ; Yasmine Peraire, 47 ans, formatrice marke-

bution ; Coraline Daguet, 28 ans, en recherche d'emploi ; Benoît Touillou, 27 ans, informaticien ;

45 ans, commercial ; Édith Hervé, 70 ans, socio-esthéticienne ; Gilles Lescop, 66 ans, retraité BTP ; Marie-

te Francheteau, 75 ans, retraitée fonction publique ; René Pelard, 84 ans, retraité service des eaux.

Freinet au Sénégal, un instit' rezéen dans l'aventure

Rezé — *La pédagogie Freinet au Sénégal*, écrit par deux enseignants de Diawar raconte comment cette pédagogie s'est propagée dans le pays. Le Rezéen Jean Le Gal fut un de ses acteurs.

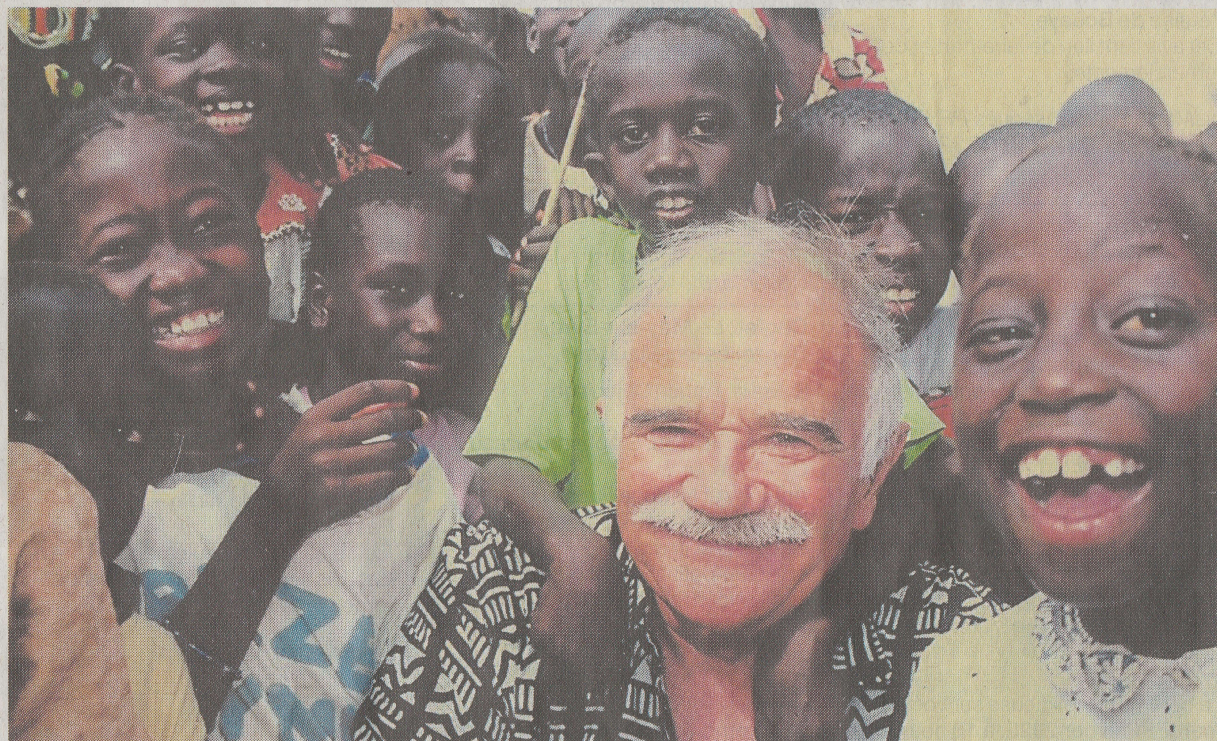
Cultiver le jardin de l'école, écrire à des camarades d'un pays lointain, « manifester » dans la rue du village... À la fin des années 1980, les enfants de l'école de Diawar, pratiquent, « sans le savoir », la pédagogie de Célestin Freinet. Apprendre en s'appuyant sur son environnement, écrire et transmettre ce que l'on vit et créer de belles amitiés, faire l'apprentissage de la citoyenneté sont des éléments de cette pédagogie.

En 1988, Papa Meissa est le directeur de l'école de Diawar. Cheik Seik y est instituteur. Ils deviennent des adeptes de cette pédagogie qui s'est étendue dans tout le pays et dans bien d'autres en Afrique. Ils racontent, dans un ouvrage qui vient de paraître aux éditions l'Harmattan, comme s'est développée cette pédagogie. Jean Le Gal est souvent cité dans l'ouvrage. L'instituteur rezéen a été un acteur de cette histoire. « **Mes relations avec Diawar sont pourtant le fait du hasard** », souligne-t-il.

Des élèves citoyens

Jean Le Gal a d'abord été instituteur à Bouguenais. Depuis les années 1960, il pratique la pédagogie Freinet. « **Je correspondais avec une école cubaine. J'étais au comité directeur national du mouvement Freinet** », raconte le Rezéen.

À la fin des années 1980, le Sénégal met en place une réforme de son système scolaire. « **Elle va dans le bon sens**, affirme l'instituteur français. Je



Jean Le Gal est allé régulièrement à Diawar, à la rencontre des enfants sénégalais.

Photo : OR

participe, par exemple, à des conférences sur les droits de l'enfant. »

Dans ces mêmes années, Pierre-Yves, le fils de Jean Le Gal, ingénieur agronome à Saint-Louis du Sénégal fait découvrir Diawar à son père. « **C'est un village sans eau ni électricité** ». Aidé du ministère de la Coopération, il est alors décidé à « amener l'eau à l'école, une eau pompée du

fleuve, et créer un jardin scolaire ». Se crée alors à Rezé l'association des Amis de Diawar, et à Diawar celle des Amis de Rezé. Trois classes de l'école Ragon, CM1, CM2 et CP, correspondent avec les enfants sénégalais.

La pédagogie Freinet est rapidement appliquée à Diawar. Les enfants écrivent leur journal, imprimé grâce à un « xylographe », un appareil de

reproduction rudimentaire. Les enfants deviennent rapidement des citoyens. Quand l'eau n'irrigue plus le jardin, ils descendent dans la rue portant des pancartes : « **On a soif, remplissez le canal.** »

Cette longue histoire est racontée dans le livre *La pédagogie Freinet au Sénégal*, en vente (22 €) notamment au Leclerc Atout Sud de Rezé.